

Impact d'un séjour à l'étranger dans le cadre du master MEEF

L'ESPE Centre Val de Loire promeut l'ouverture à l'international des futurs enseignants et met en place des moyens importants pour permettre au plus large public de bénéficier d'une expérience à l'étranger : un programme de stage quatre semaines avec des cours de préparation intégrés dans la maquette, une bourse de mobilité interne en plus de la bourse régionale, ainsi que des accords bilatéraux avec des universités étrangères pour l'encadrement des étudiants.

Afin d'évaluer les bénéfices de nos programmes de mobilité, nous avons lancé une enquête auprès des étudiants ayant effectué un séjour à l'étranger entre 2010 et 2016.

Nous avons choisi comme public les anciens étudiants qui ont suivi une formation de niveau master et qui sont diplômés et déjà en poste. Cela permet d'avoir un recul sur leur expérience et de se rendre compte des effets à moyen terme de celle-ci.

Sur les 318 anciens étudiants sollicités, 111 ont répondu à notre questionnaire en ligne (soit 35%). Pour environ 30 étudiants nous n'avions pas d'adresse mail valable, et peut-être pour d'autres, l'adresse dont nous disposions n'était plus en usage.

Le questionnaire contient 42 questions portant sur le profil des étudiants, leurs motivations, les compétences développées et sur l'impact moyen-terme de leur séjour.

Profil des étudiants

Parmi les répondants, 21 étudiants ont fait le master MEEF 2nd degré (ou parcours MEF avant 2014), 90 étaient inscrits en MEEF 1^{er} degré (ou MEEFA avant 2014).

82 étudiants ont effectué un séjour en M1, 29 en M2.

37 étudiants avaient déjà effectué un séjour à l'étranger pendant leurs études précédentes, 5 ont profité pour faire un deuxième (voir 3^{ème}) séjour dans le cadre de leurs études à l'ESPE.

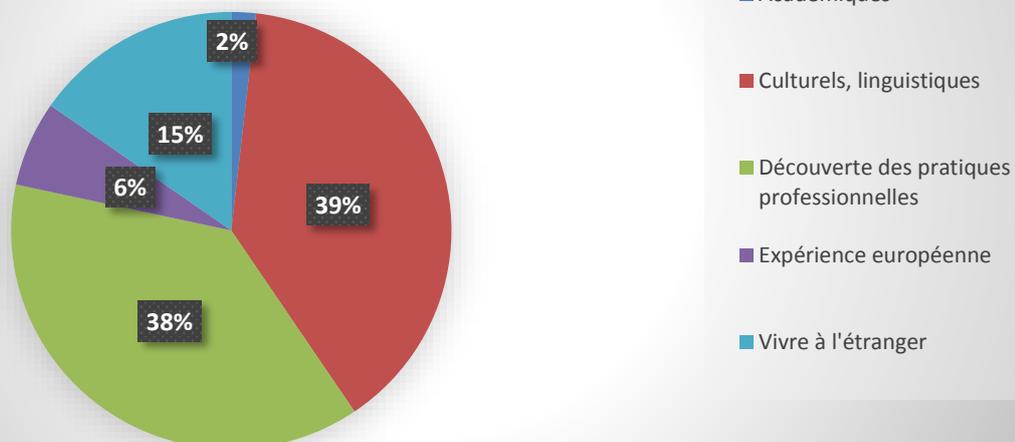
84% des répondants a fait un stage de 4 semaines en établissement scolaire à l'étranger, 14% un stage de 2 semaines, et deux répondants ont fait un séjour d'études Erasmus d'un semestre dans une université européenne. Seulement 59% des étudiants a trouvé que leur séjour était suffisamment long – plus de deux tiers des étudiants en stage de 2 semaines et plus d'un tiers de ceux en stage de 4 semaines.

Motivation

Les étudiants devaient mettre en ordre d'importance les facteurs qui les ont incités à faire un séjour à l'étranger.

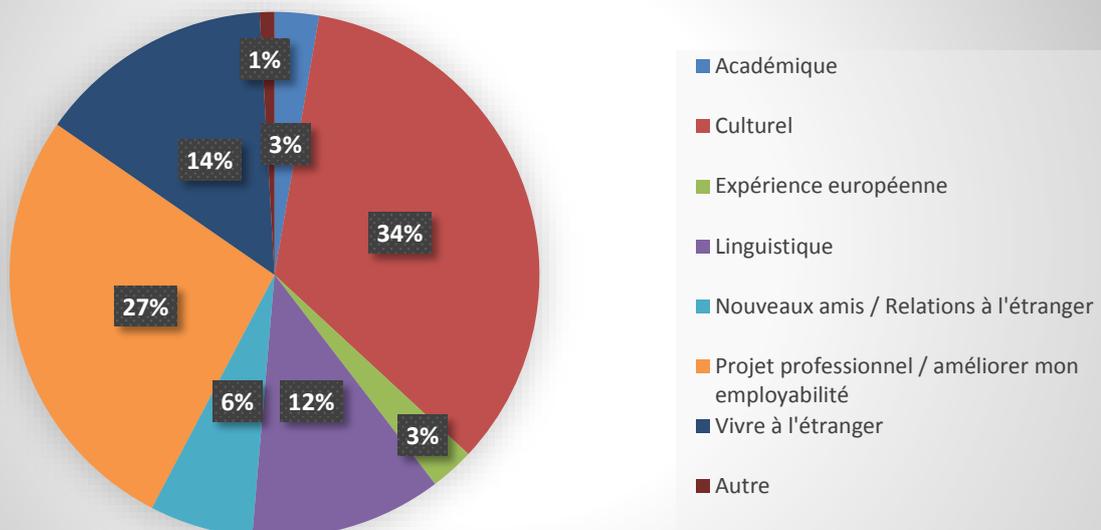
Les facteurs placés au premier rang le plus souvent étaient les **motivations culturelles et linguistiques**, ainsi que la **découverte des pratiques professionnelles**.

Quels ont été les facteurs qui vous ont incité.e à vous rendre à l'étranger ?



Une deuxième question portait sur les aspects appréciés de leur séjour. On peut constater que la balance bascule vers les aspects **culturels**, mais **l'aspect professionnel** reste important.

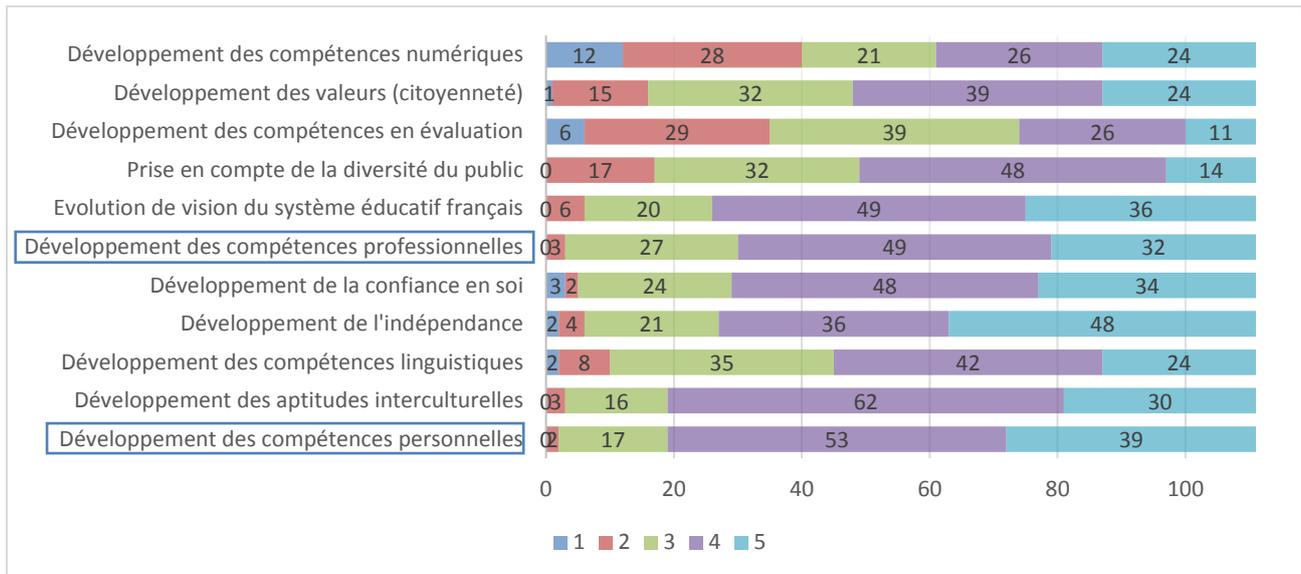
Quels aspects de votre séjour avez-vous particulièrement appréciés ?



Compétences développées

Les répondants devaient noter de 1 à 5 les compétences personnelles et professionnelles développées pendant leur séjour.

Les compétences personnelles ont progressé pour tous les étudiants, notamment **l'indépendance**, la **confiance en soi** et les **aptitudes interculturelles**. La plupart dit également avoir développé des **compétences professionnelles**, notamment leur **vision du système éducatif français**, ainsi que la **prise en compte de la diversité du public** et du **développement des valeurs citoyennes**.



Pour compléter, les étudiants disent avoir développé d'autres compétences : **comment se comporter avec les collègues, enseignement du FLE, découverte de la pédagogie Montessori, connaissances des systèmes scolaires européens, des compétences relationnelles, l'ouverture d'esprit.**

Master

85% des répondants confirment que le séjour à l'étranger a eu un effet positif sur la réussite de leur master. Beaucoup d'étudiants ont choisi un **sujet de mémoire en relation avec leur séjour à l'étranger** ou ils ont pu valoriser l'expérience lors des soutenances. Leur expérience donne aussi un recul sur les pratiques enseignées et engage une réflexion analytique pour leur travaux de recherche.

« Le rapport de stage qui nous était demandé m'avait permis de poser à l'écrit les analyses faites sur place, avec le recul nécessaire à la rédaction d'un tel dossier. »

« Mon mémoire en mathématiques s'appuyait sur des observations réalisées en classes anglo-saxonnes. Il s'agissait de comparer la manière "anglaise" et la manière "française" d'enseigner les opérations. »

« Développement des capacités langagières pour l'apprentissage d'une langue en classe et ouverture sur les différentes méthodes d'apprentissage lors du mémoire. »

Le développement des **compétences linguistiques et didactiques de l'enseignement des langues** ressort comme effet positif. Certains parlent aussi des progrès en langue et disent que leur séjour était bénéfique pour la validation de la **certification CLES2**.

D'autres ont trouvé un nouveau parcours suite à leur stage.

« Après mon année d'assistantat en Espagne, j'ai cessé de passer le CRPE et suis devenue formatrice en français/HG en CFA. Cela m'a aidé dans ma pratique au quotidien, le choix des supports, à travailler sur l'ouverture d'esprit des jeunes etc... Aujourd'hui, c'est une expérience que je valorise pour son aspect linguistique car je me réoriente dans le domaine de la logistique et j'ai besoin de cette langue. »

En revanche, une minorité d'étudiants qui n'a pas senti l'impact de leur séjour à l'étranger sur le master regrettent de ne pas avoir eu plus d'occasion pour valoriser l'expérience pendant la formation.

86% des répondants n'ont pas eu des problèmes pour la validation du master suite à leur départ. Ce résultat est très important car la durée du master et le concours à la fin du M1 ne favorise pas les séjours à l'étranger,

les étudiants craignent de manquer la préparation des épreuves. Parmi les répondants il y avait bien des étudiants qui n'ont pas été admis aux concours et qui se sont réorientés, mais ils ne considèrent pas que leur échec soit lié à leur départ à l'étranger.

« Oui, au retour de ce stage, j'ai eu des difficultés à rattraper mon retard pour la révision du concours. Mais j'ai acquis de nombreuses compétences et cette expérience a été très enrichissante. Je ne regrette aucunement. »

Concours :

32% disent d'avoir pu **valoriser leur séjour à l'étranger dans les épreuves des concours** :

« J'ai utilisé mes observations pour montrer une différence entre les relations avec les familles en Espagne et en France. »

« J'ai gagné en confiance en moi à l'oral et à avoir une approche pédagogique différente que celle étudiée à l'ESPE. »

« Dans l'oral de professionnalisation j'ai pu évoquer ce stage pour valoriser mon expérience ce qui a plu au jury puisqu'ils m'ont ensuite posé des questions. »

« en spécialité Anglais, ce séjour à Manchester, quoique de courte durée, m'a permis de travailler sur mon accent britannique, ce qui m'a été utile à l'oral du CAPES. »

Seulement 12 étudiants ont évoqué des difficultés dans la préparation des concours suite à leur départ en stage, car cela leur a raccourci le temps de préparation.

Prise de poste :

79% des répondants ont pu **exploiter l'expérience à l'étranger dans leur quotidien de professeur**.

Ils évoquent **l'enrichissement des pratiques d'enseignement**, ainsi que la **conception de leur posture d'enseignant** et la **relation avec les élèves**. Beaucoup parlent d'un **apport pour l'enseignement des langues vivantes et son aspect culturel**.

« Changement de mes attentes par rapport aux élèves lors de mes stages suivants. Plus de valorisation des élèves. »

« Cela m'a permis de parler du quotidien des élèves espagnols, durant les leçons de langues vivantes »

« En Autriche, j'ai beaucoup appris sur la gestion et l'organisation de la classe : je me sers au quotidien de tout ce qui m'a été enseigné. En pédagogie, j'ai découvert des activités Montessori et comment prendre en compte le rythme de l'enfant. J'ai aussi découvert différents ateliers en autonomie. En Suède, c'est l'apprentissage à la curiosité, l'autonomie et le développement de l'esprit critique, donc rendre les élèves acteurs qui m'ont marqué et que j'essaie de mettre en place au sein de ma classe. »

« Mon ambiance de classe (ouverture de la classe aux parents, liberté plus accordée aux élèves, les élèves sont chez eux à l'école) »

« Oser des projets plus inventifs sur la forme, qui valorisent davantage l'autonomie des élèves (pédagogie anglaise très tournée vers ce type d'activités.) Mesurer aussi ce qu'il y a de bon dans l'enseignement français qui l'est moins à mon avis en Grande-Bretagne (rigueur du fond). »

En Espagne pour apprendre le français il y a énormément d'interactions entre l'enseignant et les élèves et beaucoup de jeux que j'utilise parfois lors de ma classe.

« Développement de ma maîtrise de l'outil informatique grâce au travail sur TBI dans toutes les classes (ce qui n'est malheureusement pas le cas en France...) »

« Utilisation de jeu pour apprendre et compétition bienveillante dans certains mode d'enseignement avec mis en place de tutorat et davantage de travaux de groupe »

Ce type de séjour peut également faciliter la mise en place des séances en langue étranger.

« Projet de passer la certification complémentaire d'anglais pour enseigner l'histoire-géographie en anglais au lycée. »

Projets d'ouverture en classe

Nous avons présumé que le stage à l'étranger favorise les projets d'ouverture au sein des classes des enseignants ayant bénéficié d'un tel dispositif.

17% des répondants ont déjà **développé des projets d'ouverture dans leur établissement**, certains ont **gardé contact avec leur tuteurs à l'étranger** et **mis en place des correspondances entre leurs classes**. 88% de ceux qui n'ont pas encore fait, souhaitent aussi dans le futur établir des projets d'ouverture à l'internationale.

« J'ai pu le valoriser en ramenant des contacts aux enseignants du Groupe Départementale ICEM Pédagogie Freinet du Cher, duquel je faisais partie déjà avant le master. Ces contacts d'enseignants canadiens leur ont permis de faire des correspondances entre classes par mail, vidéo,... »

Les séjours à l'étranger favorisent également la mobilité professionnelle : 87% des répondants envisagent la possibilité de travailler dans un autre pays. Certains ont déjà pris des postes dans d'autres pays.

Tous les participants trouvent l'expérience bénéfique et conseillent aux étudiants actuels de faire un séjour à l'étranger.

Conclusion

Cette enquête a confirmé que la mobilité internationale en cours de cursus apporte une valeur ajoutée au parcours de formation de l'étudiant et à l'insertion professionnelle. Elle permet de développer des compétences personnelles et professionnelles des enseignants. Elle favorise également l'élaboration des projets d'ouverture au sein de la classe.

Les résultats permettent à l'équipe de l'ESPE d'adapter la place du stage à l'étranger et les cours de préparation dans le master MEEF 1^{er} et 2nd degrés, ainsi que de revoir le travail et les attentes avec nos partenaires.

Avril 2019